

Considérations sur la guerre de M. Rogniat

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Politique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Considérations sur la guerre de M. Rogniat, 1818-03-31

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6992>

Copier

Présentation

Date1818-03-31

Date (calendrier grégorien)31 mars 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités Considérations sur l'art de la guerre _ par le baron
Rogniat,... - Paris : chez Magimel, 1816.

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière
modification le 06/06/2025

C 71. mars 1818.

je viens de lire les considérations sur la guerre de M. Rogier
 et il faut que j'aie que cette lecture me soit venue interdic-
 tion de la guerre, que le journal soit un vrai panorama.
 l'image d'un g. ardent, où la terreur, les horreurs, le monde
 y échappera mais en vain. Le monde actuel précipité
 la révolte. -

les guerres ont de bon été de l'époque personnelle, l'aggrégation de
 particuliers. - alexandre a été la grâce par la loi. - les guerres de la
 guerre fondatrice, ce sont héritiers. -

en Italie même offre. - la végétation belliqueuse de Rome, finis par
 la convuls. - les guerres puniques littéraires. - tout l'empire des guerres
 des signes mobiles. - celle des barbares des inondations.

parmi nations des guerres armées. au 16. siècle des guerres civiles. on
 l'a vu en France - Henri II. l'histoire de Conquerance. l'histoire
 de M. l'appliqué à été dans le cours de la révolution une source féconde
 d'armes et de troupes combattantes - Henri II. les guerres conquies la France
 il a vaincu en France quelques seigneurs, et le di. par l'histoire morale de
 la religion et l'histoire de la masse inerte de la France.

au 17. siècle Chimère artificielle de la balance politique. -
 Richelieu la guerre. l'histoire de la révolution. - les cabinets de l'Europe
 et la misère. - guerre inutile de la succession. ^{l'histoire de la révolution...} l'histoire de la révolution. 2. y
 pays tout. -

argence d'indépendance, à la fin du 14. siècle. - la guerre
 de la révolution commencée en petit par les souverains, qui ne voulaient
 qu'elle garde de la paix. - l'Angleterre prolonge pour l'étranger et elle
 maint. un monde qui ne veut plus ni régulation, ni système.

Maintenant la barbarie ne peut venir. - la guerre d'indépendance
 a été l'Europe: le génie de l'Europe l'a vu pour la France, et l'histoire
 le francher gantois, l'histoire de la France et la France.

je reviens à m. Rognier - il croit malgré la différence d'armes, que la guerre, c'est la philosophie de je l'espère, non pas celle d'être les mêmes, ce qu'on peut tout gagner encore, et les étudier. Chez les grecs, et chez les romains. -

La levée des volontaires s'appellait election. tous les romains étaient soldats. le terme de l'histoire. - la cavalerie ne faisait guère que la 2^e partie de la légion. - le genre d'armes distinguait les velites, les hastati, 1200. hastati, 1200. principes, 1200. velites, ordin. les plus jeunes, les plus pauvres. 600. triarii, les plus âgés, les plus riches. 300. chevaliers. - Etat de la légion selon Polybe 4200. hommes.

Auguste rendit les armées permanentes. il conserva 29. légions, ce 5000. hommes aux frontières. 10. cohortes prétoriennes de 1000 hommes pour la garde. - autant de troupes provinciales que de légionnaires, ce 6000. cohortes urbaines. - Constantin prolongea la légion.

Les milices depuis le nouvel ordre de Charles, organisèrent les premiers, l'infanterie. - Charles 7. organisa une armée permanente de 66.000. hommes, ce 3000. chevaliers. - Louis 11. l'augmenta.

On abandonna peu à peu les armes défensives, et prit les armes offensives devenues plus dangereuses. - c'est ce que l'histoire blâme beaucoup. - Gustave Adolphe, a imité l'ordre de bataille romain, avec succès. - Frédéric 2. perfectionna l'infanterie.

L'histoire ne rapporte pas en tout, le recrutement volontaire. il dit que le moyen manque, au moment où le besoin s'en fait surtout sentir.

Je ne puis suivre l'histoire, dans tous les détails où il entre, sur la composition de l'armée, et des bataillons et sur les changements qu'elle propose. - il me semble, qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à créer, en ce genre, dans le cours d'une guerre, ce qu'on ne peut rien attendre de permanent. - il voudrait deux infanteries distinctes dans chaque légion. - mais il le dit - la victoire s'obtient au dessus des petites organisations élémentaires, de la même manière, dans tout vol, par les principes généraux, les grandes marches, et des batailles. -

L'histoire nous parle plus dans les régiments. - tels qu'ils sont. - et en nombre, et en formes.

= la quantité d'artillerie de campagne. Dans une armée d'infanterie
selon l'usage du courage des troupes. = chose étrange, le courage d'un
troupe, n'est pas en tout le courage individuel. - L'ant. romain
qu'en 1817. napoléon avait 1400. pièces de canon, avec son armée
toute jeune. - mais alors, il n'avait pas assez de monde, pour les
garder. -

L'ant. dit que l'été major, doit être le plus de l'armée, le guide des troupes
dans les marches, et les combats, c'est le principe des généraux. -

L'ant. attache beaucoup de prix aux armes défensives. - il voudrait
des cuirasses au moins par l'armure, et certes il a raison. - il voudrait
aux officiers au moins une demi-pièce, et non pas seulement une
faible épée. - j'ai vu que j'ai vu à Metz le grand fabre. - mais
la haine du montecucchi, et la haine des armes. -

L'ant. dans les manœuvres singuliers. - il voudrait faire camper
habit. les troupes, il dit que le camp de boulogne, est le plus
armé incomparable. mais ce camp avait un bon effet. - j'ai
vu par l'avis qu'on note le militaire. - Les camps de l'armée
magazines pour les besoins de la révolte, et de l'agitation
qu'on voit pour les armées. les légions des frontières. -

= une bataille ne se compose pas uniquement de la colonne
encore des marches, partons pour la bataille. = la ligne de la colonne
en ligne, et de la ligne en colonne, pour partons de l'infanterie
une belle partie a étudié dans ce ouvrage, et celle des actions de la

dernière guerre, auxquelles on s'est vu présent. -

= le terrain et le lieu qui est le plus, les généraux jouent un jeu de la
guerre = l'ant. et même l'ant. la privation de la suppression des
troupes, et la loi des bivouacs. - il voudrait une habitude de
retranchement de campagne. -

Le m. l. de la guerre, les succès de la guerre, pour dans les jours
des soldats. - ce fut une conception habile, que celle qui a été
présentée, résumée, a joué le rôle, l'armée française a été la

= tous, et les limites de la nature. le tableau d'un général consiste, après
bien distinguer la ligne qui s'oppose la possibilité de l'infanterie, après l'infanterie
j'ai vu elle, l'ant. j'ai vu l'ant. la possibilité. -

occupés et fatigués, l'ennemi l'autre l'autre pour vingt
entente un corps d'armée l'autre l'autre. - Voilà ce que fut
la guerre des batailles gagnées de Napoléon.

Napoléon était la veille de Leipzig, entre une bataille perdue
comme bataille gagnée, la distance est immense. - il est de la même
la bataille de Waterloo, c'est moins à l'insouciance de notre jeune
armée, que celle de Napoléon. - le danger était et est connu. -

Dans le chapitre de la métaphysique de la guerre (saint-Compte)
l'homme pour principal mobile. - il compte l'influence des femmes
qui remplissent de passions, sont remplies de passions. - Je crois même
rien, que les femmes que Napoléon, voir voulu d'être, l'empereur
passionné. - n'ayant pas, d'ailleurs, l'intérêt de la cour de la passion
des femmes françaises, c'est un torrent qui entraîne toutes les
figures. - la loi des richesses pour l'écarter de l'Etat, mais la loi
est la plus fragile comme la plus dangereuse. -

Je tiens cependant que la grande force militaire de l'empire, c'est
celle de la révolution. -

une ligne, à partir de l'armistice, pour servir de base, une
opération - Napoléon, l'oublié; jamais il ne songea aux magasins
de 100.000 hommes perdus d'après en Russie, ce en l'axe. -
moreau d'être, qu'il avait bouleversé l'axe de la guerre. - l'inst.
grosse et bien, que la guerre l'instabilité, ne fut pas mieux
conduite que celle de Napoléon; mais quelle différence d'efficacité!

la campagne de Marengo, fut la plus belle. -

l'inst. dans une très belle note sur Napoléon, justifie ce qu'il a fait
de Napoléon par Marché sur Rome, après la bataille de Cambray. il y
avait 70.000. - les Romains s'élevaient d'ailleurs, et Napoléon, ce
par lui. - le génie des plus g. hommes est toujours le même,
et nous en un habile général ne doit pas être, que d'être
employé de deux, ou trois idées nouvelles, et l'aggraver et l'élargir.

l'inst. par la guerre. Je regrette la pique, et la bayonnette au
fusil introduite par Napoléon, à pour objet de la remplacer. -